

SCÈNE II.

MADAME DES AUBIERS, absorbée sur la chaise longue,
OCTAVE, sur le canapé à gauche, NOËL, entrant du fond dont
se ferme la porte. BLANCHE, MATHILDE, dessinant.

NOËL, à voix basse, après avoir regardé madame Des Aubiers.
Mademoiselle Blanche...

BLANCHE, allant à lui vers la porte.
Que veux-tu, Noël?

NOËL.
C'est l'architecte, c'est-à-dire le maître maçon qui vient pour
le vieux mur qui est tombé... il voudrait parler à madame.

BLANCHE, bas à Noël.
Bien! (Elle s'avance vers sa mère, puis revient à Noël.) Apporte-t-il le
plan de la grange que je lui ai demandé?

NOËL, bas.
Oui, il dit que ça ne coûterait presque rien à bâtir, que ma-
dame a ici tous les matériaux.... Tâchez qu'elle consente....
Vous la mènerez voir les ouvriers travailler, ça la forcera à
prendre un peu l'air, à marcher.... ce sera toujours ça de
gagné.

BLANCHE.
Elle ne voudra pas. — Si je lui demandais de faire faire en
même temps une petite serre pour mes fleurs?

NOËL.
Vos quatre orangers?

BLANCHE.
J'en aurai d'autres. Mais non, il ne faut pas que je le lui de-
mande, elle verrait bien que c'est une idée pour elle, et elle ne
voudrait pas. Il faut qu'elle croie que je le désire.... Vois-tu,
Noël, il n'y a que l'idée de me faire plaisir qui puisse l'entraî-
ner... il faut bien se dire cela.

NOËL.
Oui... Tâchons d'enlever cette affaire-là aujourd'hui, tout de
suite.